

ALBUM

Chez Elle Béatrice Poncelet Editions du SEUIL, 1997

Analyse de l'album comme œuvre de citations, de rencontres et « d' absorptions » littéraires, iconiques, plastiques et typographiques au service de l'expression de la sensibilité enfantine.

Album grand format, alternant ou mêlant texte/image sans cadre, ni marge, ni démarcation : par exemple le « fond » s'étend sur deux pages, l'image déborde sur la partie texte, le texte est écrit sur l'image.

Spécificité typographique : - utilise une typographie « non conforme » : différents types de police, de couleur d'écriture en fonction de la couleur du fond, reproduction d'écritures manuscrites (enfantine, adulte), différentes dimensions de lettres, différentes directions spatiales pour l'écriture et pour l'image, différents styles de peinture et de techniques d'images, jeu sur les différences d'échelles.

Thème : comment une enfant perçoit, voit, ressent les « grandes personnes » à qui on la confie (« on m'envoie »). La narratrice enfant n'indique ni le nom (« elle », « elle », « eux », « lui ») ni le statut des personnes (grand-mère ? mère ? marraine ? amie ? grands-parents ? oncle et tante ? père ?).

Spécificité thème/ texte/ image : l'usage de la citation

Cet usage de la citation, les jeux de parodie, de rencontres constituent un fil conducteur pour analyser l'album.

Des citations d'albums et d'images :

Dans la partie « **Chez elle** »

- 1- *Gédéon* de Benjamin Rabier, paru en 1923, ancêtre des albums et des personnages animaux, p 8 Gédéon et le cochon.
- 2- *L'ogre, le loup, la petite fille et le gâteau* de Philippe Corentin, l'école des loisirs, 1995. Cette citation est revendiquée en page de garde
- 3- *Brun l'ours* de Samivel, p.11 : mentionné en 3° de couverture.
- 4- Illustrations de Gustave Doré pour Contes de Perrault (non mentionnée)

Des citations de textes :

- « Le Petit Poucet » de Perrault
- des contes et des histoires illustrées en anglais et en allemand

Des citations d'albums et d'imagiers reproduits en images.

On peut tenter de différencier : citations explicites, « emprunts », pastiches, parodies.

Dans la partie « *Chez Elle* »

Les citations graphiques sont constituées de bribes de conversation, rendues peu lisibles.

Citations de natures mortes (vases de fleurs, verres, objets) avec une texture qui rappelle le fusain. Effet de flou.

Omniprésence des ESCARPINS – en en peau de crocodile- qui emblématisent le personnage, relayés par d'autres objets réputés futiles : sac à main , foulard, flacon de parfum.

Citation majeure : une « demoiselle d'Avignon » (« Les demoiselles d'Avignon » 1907) est déclinée tout au long du chapitre. L'œuvre de Picasso est à la fois citée, utilisée, pastichée.

Dans la partie **CHEZ EUX**

Citation de peinture réaliste. Style de peinture réaliste avec des précisions de naturaliste (végétaux, papillon jaune, machaon, insectes ...), gros plans (clochette, pis de vache, pelage), jeu avec le cadrage et la verticalité/horizontalité pour rendre la notion d'espace :« tout est immense ». Jeu sur l'échelle (le tracteur). Texte « troué » masqué, coupé par l'image, comme dans un jeu de cache-cache.

Dans la partie **CHEZ LUI**

Citations de textures, de tableaux (estampes japonaises), à nouveau Gustave Doré, représentation de partition musicale, jeu avec l'hyperréalisme et le trompe l'œil (le clavier, la partition, la pipe etc.

L'intérêt de l'album :

Il est multiple : culturel, littéraire, poétique, linguistique, plastique, psychologique, philosophique.

- **l'art de la citation** (voir ci-dessus) : les citations sont de tous ordres, littéraires, iconiques, plastiques.

- **l'approche poétique, emblématique des personnages** : personnages masculins, féminins, vieux, jeunes, de la ville, de la campagne, de tempérament et de sensibilités différentes, chacun jouant un rôle auprès de l'enfant, dans sa construction personnelle.

- **le parti pris de « focalisation interne »** : on ne connaît que le point de vue de l'enfant, ses représentations, son rapport aux sensations, aux sens, aux odeurs, aux couleurs, aux ambiances : c'est un portrait « en creux » de l'enfance qui est donné ici. La dernière partie ne livre pas le « secret » des relations qui reste le domaine subjectif de l'enfant. D'un point de vue linguistique, c'est la narration de type « discours » et les déictiques renvoyant à une situation que seule l'enfant connaît (elle, eux, etc.) qui permet le mystère.

- **la mise en page** originale, ludique, voire dérangeante car elle va parfois à l'encontre des réflexes de lecture. Elle joue sur les changements d'échelle, de format. Elle peut aussi être taxée, par certains, de confuse.

- **l'incitation à des lectures diverses**, de divers genres, diverses époques, en différentes langues...

- **l'incitation à méditer sur la diversité humaine.**